

## Rencontre avec Claire (nom d'emprunt), avril 2017.

Nous rencontrons Claire et nous lui proposons deux exercices afin de mettre des mots sur son fonctionnement cognitif. (Cl = Claire. Deur = dialogueur)

1<sup>er</sup> exercice : un set de table (authentique). La consigne : donner sens, comprendre comment c'est fait, ce que ça veut dire, commenter, donner un avis.

Voici le set de table :

Il n'est jamais trop tard pour une nouvelle histoire.

rendez-vous.be  
des clics entre nous

Inscrivez-vous sur [WWW.RENDEZ-VOUS.BE/BMAT](http://WWW.RENDEZ-VOUS.BE/BMAT) et bénéficiez d'un accès gratuit illimité au site \*

\* Offre valable jusqu'au 31 octobre 2011. Utilisation gratuite du site pendant 7 jours avec le code promo « BMAT ». Offre non cumulable.

Le site de rencontre N°1 en Belgique !  
Egalement disponible en version mobile sur :  
[M.RENDEZ-VOUS.BE](http://M.RENDEZ-VOUS.BE)

Cl : Comment je donne sens à cela ? (Quelques secondes passent.)

Un mec comme ça, je me taille tout de suite ! C'est la première chose que j'ai dit : ce gars est monstrueusement visqueux de son huile, partout, je la sens, je la touche, il ne regarde que son nombril, il n'est que dans l'admiration de soi puisqu'il n'y a que lui, il est dans l'admiration de ses trophées, ses haltères traînent partout, on sent que tout est centré sur lui et que sa femme a aimé ça à un moment donné puisqu'elle est là, tout le reste qui ne tourne pas autour de lui tombe en déliquescence ; il y a aussi sa poudre de gonflette ; elle, elle a les cheveux gras, elle en a marre, il ne la regarde pas, le canapé est dégingué, il est vieux, lui il est dans la jubilation et l'autosatisfaction de lui-même et elle, elle n'en a plus rien à faire. Lui, il regarde lui et elle, elle regarde ailleurs et donc c'est normal que ce soit ...., ça me paraît logique.

Claire voit qu'il s'agit d'un site de rencontres et elle le met en lien avec la phrase : « Il n'est jamais trop tard pour une nouvelle histoire ». Puis elle vérifie, elle cherche tous les indices qui montrent que c'est la fin d'une histoire, une histoire qui lui a plu et qu'elle a acceptée. Elle réfléchit à l'après.

Deur : La 1ère chose qui est venue est « visqueux » : est-ce que ça a été la porte d'entrée ? Comment est-ce venu ?

Cl : Je sens l'odeur, ce qui est particulier parce que je n'ai pratiquement pas d'odorat. Je sens l'odeur de cette huile et je sens l'aspect visqueux. Cela me dégoûte ; c'est tout le dégoût que j'ai pour un gars qui est à ce point centré sur la taille de son biceps droit ! L'huile représente tout ça. Cela a une odeur un peu rance.

Je sens la poussière du canapé et les franges, je les touche. J'ai l'odeur de la poussière et le toucher d'un truc poussiéreux.

Deur : Sans image ?

Cl : Si, à un moment donné, j'ai une petite image très éphémère, parce que mes parents avaient un canapé avec des franges comme ça dans le bas. J'ai les franges qui me reviennent, il y a une impression d'image en toile de fond qui est très floue et qui ne reste pas. Il y a surtout cette odeur de la poussière, ce toucher de la frange.

Deur : Que se passe-t-il avant le visqueux, au moment de la perception ?

Cl : je pense que c'est l'opposition entre les deux. Quand j'ai compris que ça , c'était de l'huile pour être musclé et faire ressortir les muscles et qu'il n'était que dans l'admiration de lui-même et de ses trophées et qu'elle était là comme un pot, toute seule sur son canapé, cette huile est devenue visqueuse. C'est le contraste, l'opposition entre les deux.

Deur : Et ce contraste comment existe-t-il dans ta tête ?

Cl : c'est tout de suite une sensation désagréable. Je ne me suis pas mise à sa place. Je me suis dit : si j'étais à sa place, il y a longtemps que je serais partie. Je ne me suis pas assise à sa place.

Deur : qu'est-ce qui est venu en premier ? D'abord une sensation et puis « je me suis dit » ?;

Cl : (elle cherche) J'ai d'abord dit et puis il y a eu la sensation. Et puis j'ai fait le tour pour constater l'ampleur des dégâts. J'avais mal pour eux. Et je ne la plains pas parce qu'elle a accepté, elle a été d'accord. Quand j'ai vu l'ampleur de tout ça, l'huile est devenue répugnante.

Deur : Si on cache le set, qu'est-ce qu'il t'en reste en tête ? Et quel est le lien avec le mouvement ?

Cl : Le ressenti que j'ai, c'est une sorte d'ambiance. Et le mouvement, c'est comment je m'approprie le lieu, ... en fait le lieu devient grâce au ressenti de ce mouvement, de cette sensation physique que j'ai dans ma tête, devient un lieu en trois dimensions. La profondeur du canapé par exemple, c'est ce qui va me permettre de dire que le canapé doit être défoncé à force d'y avoir mis des trucs dessus.

Je sens la poussière, je touche les franges et à partir de là, je me parle : c'est poussiéreux, donc c'est vieux ; ça veut dire que c'est un vieux canapé qu'on n'a pas changé depuis des années parce qu'on

n'a pas de sous, c'est normal puisqu'il faut consacrer tout le budget à ... et là en verbal, je m'explique tout.

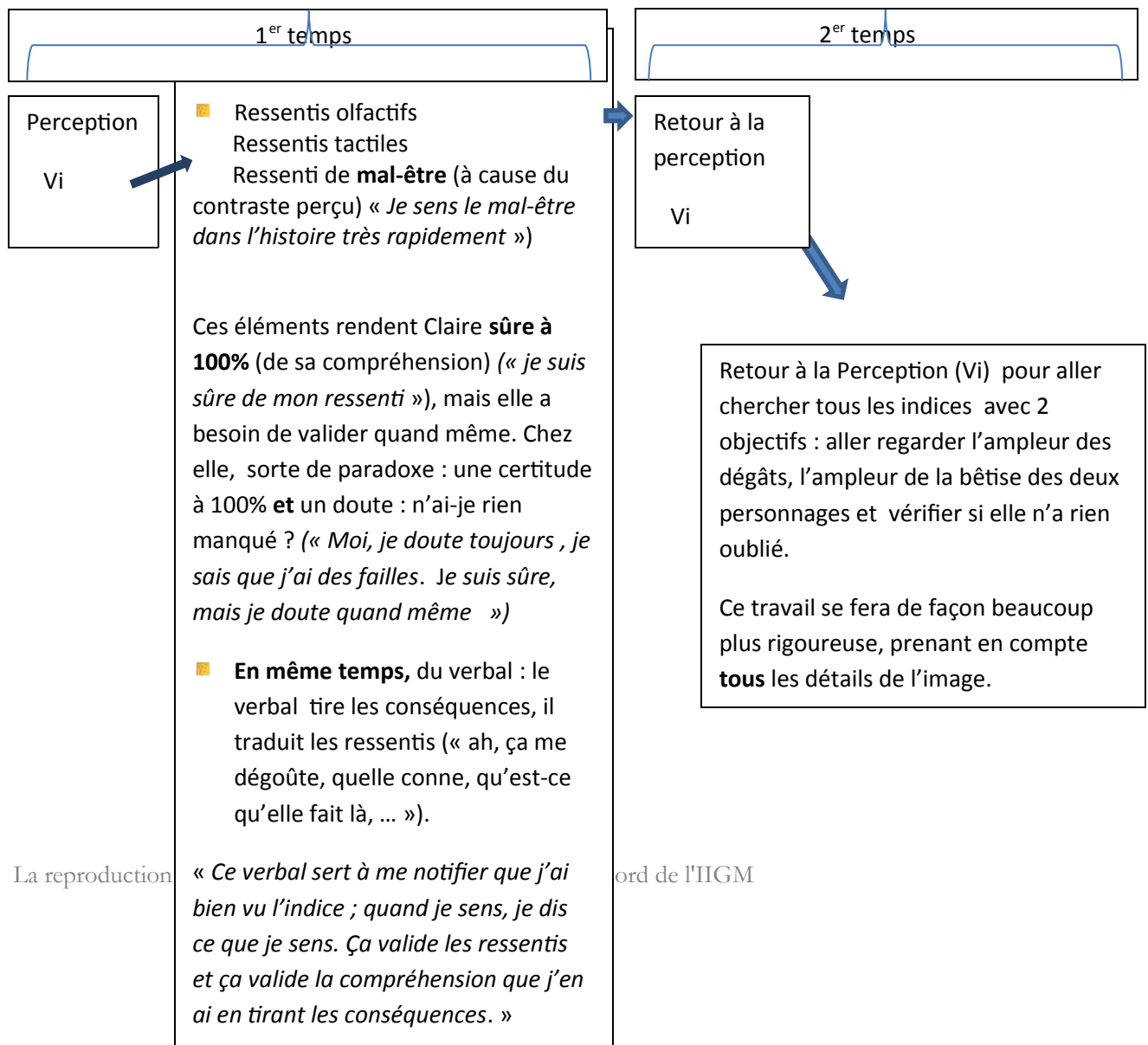
Deur : Donc tes yeux voient le set de table et dans ta tête, il y a activation de ressentis tactiles, d'odorat, du corps qui s'assied dans le fauteuil ? C'est ça ?

Cl : Oui tout à fait.

Deur : Comment vis-tu ces ressentis ?

Cl : Je les vis dans mon corps. Je me souviens qu'on avait travaillé une fois la phrase : Angèle et Gilles en gilet gèlent ... On nous avait dit la phrase : dans un premier temps, je commence par la sucer comme un bonbon. Je la fais tourner dans ma bouche (à toute allure elle dit « AngèleetGillesengiletgèlent », elle le répète 5 ou 6 fois) ; rien ne se passe dans ma tête, ça reste dans ma bouche. Je la fais tourner comme un bonbon. C'est pour lui laisser le temps : c'est comme un comprimé effervescent : il fait des bulles, des bulles, puis à un moment donné, il se dépose lentement. Puis, quand je dis « Angèle et Gilles en gilet gèlent » (cette fois elle le prononce très lentement), j'ai l'impression qu'elle est entrée dans mon corps et qu'elle est à l'intérieur de moi et qu'elle va partout. Il faut qu'elle aille partout pour que je comprenne.

Le cheminement suivi par Claire peut être schématisé comme ceci :



**Quelques extraits pour illustrer le 1<sup>er</sup> jet (cadres 1 et 2 ci-dessus)**

Grâce à cette ambiance, j'ai la pièce en 3D (= la pièce de l'image du set de table), je peux sentir la pièce, je sens le non-dit . Je suis dedans, mais je ne m'y vois pas. Je sens sa pensée à elle et à lui. C'est comme si je parvenais à aller dans leur tête et à sentir ce qu'ils pensent. Cette ambiance m'habite, j'ai tout ce ressenti en moi, mais je ne le subis pas, il est à distance de moi. Je ne suis pas en 1<sup>ère</sup> personne dedans. »

Je suis quelqu'un de très intuitif, je sens très vite les gens, les choses. Je me suis rendu compte que je me suis très rarement trompée. Mais je me suis dit : ce n'est pas parce que tu sens les choses que tu dois être aveuglée par les choses que tu sens. En outre, je sens les choses, c'est difficile à partager à des gens purement rationnels : il faut des arguments. Leur dire : je ne la sens pas cette histoire-là ! Ils ne comprennent pas. Donc il faut que je me base sur ça et que j'aie vu s'il y a des indices, si ça tient le coup. Ça me submerge, mais ça ne m'aveugle pas, je peux m'être trompée. C'est pourquoi je vais toujours chercher d'autres indices.

Deur: il n'y a donc pas d'images là ?

Cl : Très peu. Elles sont floues et ça laisse une sorte de voile qui rajoute une couche.

Deur : Une couche de quoi ?

Cl : De malaise. Ce n'est pas net.

Deur : On est dans la traduction de l'ambiance ?

Cl : Oui. Ce n'est pas une grande image, ni des petites images. C'est comme si c'était une image qui est tout autour de moi, elle m'entoure l'image.

Deur : Le plus important c'est l'ambiance plutôt que l'image ?

Cl : Oui. L'image n'est pas nette du tout. C'est un écran, mais tout flou. C'est un écran mais avec tous les ressentis qui sont là en même temps.

Quand – plus tard - je me remémore l'image, là je m'autorise à la vieillir. Elle est dans un ton passé : tout a pris un coup de vieux. C'est comme s'il y avait 15 ans qui avaient passé dessus. Les choses sont en train de s'abîmer. L'ambiance est encore plus abîmée. comme si le temps avait passé et que la fille était toute ridée et lui avec la peau fripée, ...

C'est une image à 360° (elle montre horizontalement et verticalement). Cette espèce d'image définit un lieu qui m'entoure, comme si j'étais dedans et que je pouvais ressentir tout ça.

Rien n'est net, c'est fugace.

Deur : Elle confirme l'ambiance, elle confirme ton intuition, sans plus.

Cl : Ça fige aussi. Mon image fait beaucoup plus vieillot, comme si on avait abandonné la pièce pendant 10 ou 15 ans et qu'on les retrouvait au même endroit, comme si le temps avait passé, mais s'était figé.

Deur : Dans tout ça, **où est le mouvement ?**

Cl : Dans le 1<sup>er</sup> jet des évocations. C'est la création d'un espace : les choses se mettent dans ma tête. Ce ressenti des choses occupe un espace, ça limite, ça définit un espace.

Deur : C'est en cela qu'il y a du mouvement parce que les choses viennent l'une après l'autre et s'installent ici et là ?

Cl : Ça rebondit les uns sur les autres. Tac, tac, tac, ... les choses jouent les unes avec les autres. Il y a ça puisqu'il y a ça, il y a ça puisqu'il y a ça, ... ça rebondit avec des liens logiques.

Quand j'étudiais avant, j'avais une jambe qui faisait ça (sa jambe droite va et vient et on entend tac, tac, tac, tac en rythme comme un balancier). Et quand ça se passait bien, quand je trouvais le bon rythme avec ma jambe, il y avait un rythme à l'intérieur de moi qui se mettait en place. Le rythme passait de l'extérieur à l'intérieur. Les choses rebondissent à l'intérieur de moi. Le rythme passe à l'intérieur et permet d'accueillir et de faire en sorte que ... C'est comme si tu disais : tac, tac, tac, tac (en rythme), ah, ok, ça va ensemble, puis hop, ça va ensemble, tac, tac, tac, tac, ça s'emboîte (donc du rythme et du verbal) .

Deur : ça c'est mental ?

Cl : Oui c'est mental. J'ai l'impression que les choses doivent se mettre en place. Je ne vois pas les liens dans ma tête, il faut que ces liens se fassent par du mouvement. Soit ça va ensemble, soit c'est une inclusion, soit ça fait partie d'une série. Le rythme doit être d'une régularité extrême. C'est comme si tout rentrait en vibration : tu commences par le bout du pied, puis si je trouve le rythme, c'est tout mon corps qui bouge et à ce moment-là, quand tout mon corps est dedans, ça peut entrer. Dans ma tête, ça saute vraiment. C'est là qu'est le mouvement. Le rythme c'est du mouvement.

Et d'ailleurs je ne visite plus les choses de la même façon qu'avant. Quand je veux garder un souvenir (de vacances par exemple), je ne garde pratiquement pas de souvenirs visuels, c'est terriblement frustrant ; je vais me constituer une ambiance (pour cela elle se parle l'objet qu'elle veut garder, le relief du tableau apparait, puis il ne reste que du mouvement et du relief ; en se remettant dans l'ambiance, elle pourra retrouver l'objet)

Cl : Si j'ai l'ambiance, ça va. Si je traverse une ville en car, je ne vais rien retenir parce que je ne serai pas dedans. Dans le car, tu ne sens pas, tu ne vois pas. C'est comme si ton corps mis à un endroit te permettait de prendre la surface de l'endroit, comme si tu avais des détecteurs qui te disent « mur à 3 m, mur à 4m », etc.

### **Quelques extraits pour illustrer le 2<sup>e</sup> temps (cadres 3 et 4 ci-dessus).**

Deur : Et dans le 2<sup>e</sup> temps, que se passe-t-il ?

Cl : Autant la première fois ça vient de partout, il n'y a pas d'ordre dans les évocations en ressentis, autant dans la 2<sup>e</sup> partie c'est beaucoup plus structuré. C'est comme si je laissais tomber mon côté intuitif et que je rentrais dans la phase réfléchie au sens très rationnel du terme. Là, je vais observer tous les éléments et je vais les traduire : donc ça c'est bien ça, donc là ils se regardent et elle l'a apprécié puisque ... et je vais reprendre tous les éléments en les nommant, en les situant aussi de façon plus précise ; je n'ai pas d'autres choses à trouver pour la compréhension, l'essentiel est fait.

Deur : Et ça c'est verbal ?

Cl : Oui, oui. Et cela se tricote et il y a donc du mouvement.

Deur : Donc tu retournes à la perception tu vas rechercher des indices et tu les traduis en mots dans ta tête pour faire des liens ?

Cl : Oui, c'est verbal et l'ambiance est toujours là, la sensation est toujours là, mais elle est moins forte, elle est moins nette. Le côté visqueux est moins visqueux. Les ressentis, les premiers, ce n'est pas rationnel. Quand je travaille le rationnel, il ne faut pas qu'ils soient là omniprésents. Cela m'empêcherait d'être vigilante au cas où j'aurais perdu ou je n'aurais pas compris quelque chose. Je mets l'ambiance un peu à distance. C'est volontaire.

Deur : Dans ce 2<sup>e</sup> temps tu effectues une vérification ? Et cette vérification confirme et enrichit ?

Cl : Oui tout à fait, c'est pour cela que c'est important. Dans un 1<sup>er</sup> temps tout vient en même temps. Et donc il y a des choses que tu ne vois pas. Dans le 2<sup>e</sup> temps, tac, tac, tac, tac, et tac, tac, tac, tac, ... je vérifie tous les éléments.

Deur : C'est donc très rigoureux ?

Cl : Oui. L'ambiance est encore là, mais nettement distancée. Ce n'est pas au même niveau.

Deur : Les mouvements que tu faisais pour les évocations du 1<sup>er</sup> jet n'y sont plus ?

Cl : Oui, ici je parle. Il y a encore comme une petite ébauche d'un rythme, mais c'est surtout verbal. Je pense que j'empêche ce 1<sup>er</sup> mouvement de revenir pour donner à la réflexion, à la méthode le point le plus important. Je pourrais tomber sur des indices où je me dirais « tu n'as rien compris à l'histoire » et dans ce cas-là, toute l'ambiance remonterait pour que je puisse retransformer et recréer quelque chose.

Deur : Tout ceci tu le savais ?

Cl : Je ne me rendais pas compte que c'était à ce point-là. Je savais que j'étais quelqu'un d'intuitif, je savais que je sentais les choses, je comprends les gens par mon intuition.

Deur : Chez toi, la dominante c'est le mouvement ou le ressenti ?

Cl : C'est plus le ressenti. A certains moments ça va être le mouvement.